

SOMMAIRE DE L'ÉVALUATION



PROGRAMME D'AIDE PRÉSCOLAIRE AUX AUTOCHTONES DANS LES RÉSERVES

Mars 2003

Notre mission est d'aider les Canadiens et les Canadiennes
à maintenir et à améliorer leur état de santé.

Santé Canada

Elle est également offerte sur demande sur disquette, en gros caractères, sur bande sonore ou en braille.

Pour obtenir plus de renseignements ou des copies supplémentaires, veuillez communiquer avec :

Publications
Santé Canada
Ottawa, Ontario K1A 0K9
Tél. : (613) 954-5995
Télééc. : (613) 941-5366
Courriel : info@hc-sc.gc.ca

©Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 2004
No de cat. H35-4/52-2004F
ISBN : 0-662-75839-0
SC. No. Pub. : 3065

PROGRAMME D'AIDE PRÉSCOLAIRE AUX AUTOCHTONES

DANS LES RÉSERVES

Santé Canada a confié le soin de mener la première évaluation 2001-2003 à Auguste Solutions et Associés inc. C'est avec plaisir que nous vous présentons leur rapport.

Cher lecteur,

Bonjour et félicitations! L'équipe d'évaluation est impressionnée par la qualité générale du Programme d'aide préscolaire aux autochtones dans les réserves (PAPAR) présentement offert dans environ 275 collectivités des Premières nations à travers le Canada. Au cours des trois dernières années, les Premières nations, les Conseils tribaux, les organisations autochtones régionales et Santé Canada, en collaboration avec des centaines d'administrateurs et d'éducateurs de la petite enfance dévoués, ont travaillé ensemble pour préparer, mettre en oeuvre et offrir avec succès le programme d'aide préscolaire.

Le présent rapport résume plus de 1 000 pages contenues dans les rapports produits durant l'évaluation. Bien sûr, au départ, le programme a connu certains problèmes. Mais on s'y attendait! Des problèmes ont surgi lors de la planification du projet aux niveaux régional et national. Parmi les centaines de projets d'aide préscolaire, un très petit nombre ont eu des problèmes de démarrage et quelques endroits seulement ont dû être fermés. Il s'agit donc d'un important accomplissement. La plupart des problèmes de démarrage ont été soulevés, et plusieurs ont déjà été résolus.

Aucun problème majeur n'a été identifié en ce qui concerne le but général, la structure et le contenu du programme offert aux enfants. Comme il était prévu dans les lignes directrices du programme, les collectivités ont adapté les programmes afin de répondre à leurs propres besoins. Les différentes composantes du programme ont fait l'objet de certaines priorités de telle sorte que les collectivités ont dû adapter leurs programmes en fonction de la disponibilité du personnel, des ressources financières et de l'espace.

La principale conclusion est que le programme d'aide préscolaire dans les réserves bénéficie aux enfants des Premières nations, qu'il s'améliorera avec le temps et qu'il fournira aux enfants toute l'aide dont ils ont besoin.

La principale recommandation est que le programme doit être disponible à tous les enfants des Premières nations dans l'ensemble du Canada.

Auguste Barrieau, MBA

David Ireland, Ph.D



TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|----|
| PORTÉE ET MÉTHODOLOGIE | 3 |
| But et portée | 3 |
| Méthodologie | 4 |
| Participation communautaire | 4 |
| STATISTIQUES ET OBSERVATIONS INTÉRESSANTES | 6 |
| Sélection des projets d'aide préscolaire | 6 |
| Locaux pour les projets d'aide préscolaire | 7 |
| Combinaison avec d'autres programmes d'éducation de la petite enfance | 8 |
| Participation des enfants | 8 |
| Établissement des horaires | 10 |
| Transport | 12 |
| Enfants ayant des besoins spéciaux | 12 |
| Personnel enseignant et compétences | 13 |
| PROGRAMME D'AIDE PRÉSCOLAIRE | 14 |
| Succès du programme et taux de satisfaction | 15 |
| Culture et langage | 15 |
| Éducation | 16 |
| Santé | 17 |
| Nutrition | 18 |
| Soutien social | 19 |
| Participation des parents | 20 |
| CONCLUSIONS | 21 |
| Défis du programme d'aide préscolaire | 22 |
| Besoins | 23 |
| Répercussions | 24 |
| Réalizations importantes | 25 |

Note: *Dans le présent document, le genre masculin est utilisé comme générique, sans aucune discrimination, à seule fin d'alléger le texte.*

Photo de la couverture: Nous tenons à remercier les autochtones de Webiquie, dans le nord de l'Ontario, de nous avoir envoyé cette photo d'enfants inscrits au programme d'aide préscolaire prise durant une journée chaude. La photographie de la page couverture, comme toutes les autres présentées dans le présent rapport, a été soumise à l'équipe d'évaluation par les évaluateurs sur le terrain.



PORTÉE ET MÉTHODOLOGIE



Photographie: Des autochtones de la bande de Sea Bird Island, qui vivent près du fleuve Fraser, en Colombie-Britannique, nous ont gracieusement envoyé cette photo montrant des parents et leurs enfants en train de participer à une activité d'aide préscolaire.

But et portée

Le but et la portée de la phase 1 de l'évaluation du Programme d'aide préscolaire aux autochtones dans les réserves (PAPAR) sont de fournir aux collectivités des Premières nations une description des éléments suivants:

- les réalisations du programme;
- les rôles et les responsabilités des divers intervenants;
- les points forts et les points faibles du programme;
- les possibilités et les défis relatifs au programme; et

- les façons possibles d'améliorer le programme.

La phase 1 incluait également une évaluation approfondie du processus, ainsi que l'établissement de renseignements de base détaillés et approfondis.

La phase 2 de l'évaluation du PAPAR (qui sera réalisée dans l'avenir et de manière indépendante) analysera les répercussions que le programme a eues sur les enfants et leurs collectivités.

Méthodologie

Des données ont été recueillies au moyen de sondages menés auprès des responsables de tous les projets liés au programme. Ces sondages ont été complétés par des administrateurs du PAPAR et des éducateurs de la petite enfance oeuvrant dans la plupart des projets. Aussi, des parents et des membres des collectivités ont fait l'objet d'un échantillonnage et ont été interviewés. Par ailleurs, des entrevues ont été menées auprès de personnes concernées par le PAPAR à travers le pays et d'employés de Santé Canada, à Ottawa.

Les sondages ont été élaborés en tenant compte des buts, des attentes et des objectifs du PAPAR. Les questions portaient sur des activités actuelles et des expériences rapportées dans le cadre de différents projets du programme.

Participation communautaire

Des collectivités des Premières nations ont été choisies au hasard à travers le Canada. On leur a demandé si elles souhaitaient participer à des études de cas incluses dans l'évaluation. Vingt-quatre collectivités ont accepté de participer. Dans le cadre de chacun des 24 projets choisis, une personne a été désignée pour participer à un des ateliers de formation, d'une durée de trois jours, qui ont eu lieu à Edmonton et à Montréal.

Les 24 participants, des évaluateurs et des évaluatrices sur le terrain, ont été essentiels au succès du projet. Ces personnes enthousiastes et travailleuses ont contribué à définir et à peaufiner les questionnaires du sondage. Elles ont testé les questionnaires dans leur collectivité respective. Plus tard, elles les ont utilisés pour interviewer plus de 400 personnes, des parents, des éducateurs de la petite enfance, des administrateurs du PAPAR et des membres de différentes collectivités.



Ces évaluateurs sur le terrain ont également mis à l'essai un «outil d'observation des enfants» dont on pourrait se servir lors de l'évaluation des répercussions qui doit être réalisée au cours de la phase 2 de l'évaluation. Les 24 personnes qui ont participé aux ateliers de formation de l'évaluateur sur le terrain sont les suivantes:

- Mme Rawnda ABRAHAM, Première nation de Longlac, Ontario
- Mme Shirley ALBERT, Première nation Flying Dust, Meadow Lake, Saskatchewan
- Mme Tammy ARSENAULT, bande de Lennox Island, Île-du-Prince-Édouard
- Mme Ruby BIRD, bande de Paul, Alberta
- Mme Elizabeth BLOWEES, Première nation de Red Bank, Red Bank, Nouveau-Brunswick
- Mme Lynda BOSUM, Cris d'Oujé-Bougoumou, Oujé-Bougoumou, Québec
- Mme Feddie CARLICK, bande d'Iskut, Iskut, Colombie-Britannique
- Mme Cindy FORSTER SANDERSON, bande de Peguis, Peguis, Manitoba
- M. Robbie KAWAPIT, bande de Whapmagoostui, Whapmagoostui, Québec
- Mme Farrah KEW, bande d'Okanesse, Balcarres, Saskatchewan
- M. Earl LABOUCAN, bande du lac Whitefish Lake, Atikameg, Alberta
- Mme Barbara LINKLATER PETERS, Première nation de Nelson House, Manitoba
- Mme M.J. LOFT, bande des Mohawks de la baie de Quinte, Tyendinaga, Ontario
- Mme Dolores PAUL, bande d'Afton, Nouvelle-Écosse
- Mme Karen MARTIN, bande de Gesgapegiag, Gesgapegiag, Québec
- Mme Nicole MARTIN, bande du lac Simon, Lac Simon, Québec
- Mme Karla POINT, bande de Hesquiaht, Tofino, Colombie-Britannique
- Mme Pam RAINE, bande de Samson, Hobbema, Alberta
- Mme Dawn SCHRAM, bande de Cape Mudge, Campbell River, Colombie-Britannique
- Mme Penny SPENCE, bande des Ojibwa Brokenhead, Scaterbury, Manitoba
- Mme Debra TERRANCE, Conseil des Mohawks d'Akwesasne, Cornwall, Ontario
- Mme Patricia THOMPSON, bande de Cary the Kettle, Sintuluta, Saskatchewan
- Mme Sandra TRASK, bande d'Okanagan, Vernon, Colombie-Britannique
- Mme Connie TWIN, Première nation de Kapawe'no, Grouard, Alberta

Une fois les ateliers complétés, un des participants a retiré. Par la suite, s'est jointe à l'équipe:



- Mme Dana Wilie, coordonnatrice des projets d'aide préscolaire pour la Première nation Athabasca Chipewyan et la Première nation crie, à Fort Chipewyan, Alberta.

En plus de la contribution des 24 Premières nations au travail de terrain des consultants, 111 collectivités des Premières nations se sont ajoutées afin de compléter les questionnaires de sondage souvent complexes et exhaustifs. Merci beaucoup à tous.

STATISTIQUES ET OBSERVATIONS INTÉRESSANTES

L'aide préscolaire est un programme national financé par le gouvernement fédéral et conçu pour fournir aux régions et aux collectivités la possibilité d'adapter et de façonner des projets pour répondre à des priorités et à des besoins locaux. Cette section donne un aperçu des différentes approches innovatrices et pertinentes qui ont été prises.

Sélection des projets d'aide préscolaire

Au total, 273 projets sont financés par Santé Canada en vertu du PAPAN. Selon le plan original, il revenait aux bureaux régionaux de coordonner un appel de propositions, et les meilleures propositions devaient faire l'objet d'un financement. À la fin du processus, les résultats ont été les suivants:

- L'Ontario, le Manitoba et la région du Pacifique ont décidé de suivre le processus d'appel de propositions recommandé. Ce ne sont pas toutes les Premières nations qui ont soumis des propositions:
 - dix pour cent (10 %) des collectivités de l'Ontario ont reçu du financement; et
 - trente pour cent (30 %) des collectivités du Manitoba et de la région du Pacifique ont reçu du financement.
- Les Maritimes, le Québec et la Saskatchewan ont opté pour une approche de financement universel et ont décidé de financer un projet d'aide préscolaire dans l'ensemble de leurs collectivités.

D'emblée, les deux approches de financement ont des effets positifs et négatifs:

- Les collectivités financées en vertu du processus d'appel de propositions ont reçu un financement moyen par enfant plus élevé, ce qui a rendu



leurs projets plus viables financièrement, mais ce ne sont pas toutes les collectivités qui ont reçu du financement.

- Les collectivités financées en vertu d'une approche universelle ont reçu un financement moyen par enfant moindre, ce qui a limité leurs options et la gamme de services offerts à chaque enfant, mais toutes les collectivités ont reçu du financement.

Locaux pour les projets d'aide préscolaire

Trouver un bon emplacement pour mettre en oeuvre leurs projets d'aide préscolaire s'est révélé une préoccupation majeure pour la plupart des collectivités. De bons emplacements sont habituellement très difficiles à trouver et, dans la plupart des collectivités, plusieurs projets associés à de bonnes causes sont à la recherche d'espaces. Les critères de sélection varient d'une collectivité à l'autre, mais la sécurité des enfants et la présence d'une cuisine sont les plus fréquents. Quelques collectivités construisent de nouveaux immeubles pour combler leurs besoins, alors que d'autres utilisent des locaux disponibles. Plusieurs collectivités procèdent à des rénovations pour assurer des normes de sécurité.

Dans le tiers des projets, un immeuble est uniquement consacré à l'aide préscolaire.



Près de la moitié des projets ont lieu dans un immeuble qui sert également à la réalisation d'autres programmes axés sur l'enfant, comme une école, un centre préscolaire, une garderie ou un centre de la petite enfance. Pour ce qui est des autres projets, ils sont réalisés dans des locaux qui n'ont rien à voir avec des programmes axés sur l'enfant, comme une caserne de pompiers, le bureau d'un conseil de bande ou un centre culturel. Les administrateurs des deux tiers des projets d'aide préscolaire considèrent leurs locaux comme satisfaisants.

Photographie: La Première nation de Longlac, dans le nord de l'Ontario, nous a gentiment prêté cette superbe photo montrant un jeune enfant en train d'expérimenter ses sens de la

vue et du toucher, d'abord en toute liberté, puis sous la supervision d'une éducatrice de la petite enfance dûment formée.

Combinaison avec d'autres programmes d'éducation de la petite enfance

Près de 60 % des projets d'aide préscolaire se font en combinaison avec des programmes d'éducation de la petite enfance, dans des maternelles ou des garderies.

Participation des enfants

Le critère fondamental du programme d'aide préscolaire stipule que les projets peuvent s'adresser à des enfants âgés de 0 à 6 ans. Les collectivités peuvent décider de mettre l'accent sur des groupes d'âge spécifiques, des enfants ayant des besoins spéciaux ou une combinaison de ces deux catégories. Elles ont la possibilité d'établir leurs priorités en fonction des besoins des enfants. Voyons ces statistiques et ces observations:

- Dans 21 % des projets, tous les enfants admissibles au sein de la collectivité sont inscrits, si leurs parents y consentent;
- La majorité des projets (53 %) s'adressent à des enfants de 3 et 4 ans;
- Environ 15 % des projets s'adressent à des enfants de moins d'un an;
- Environ 10 % des projets s'adressent à des enfants de 6 ans.

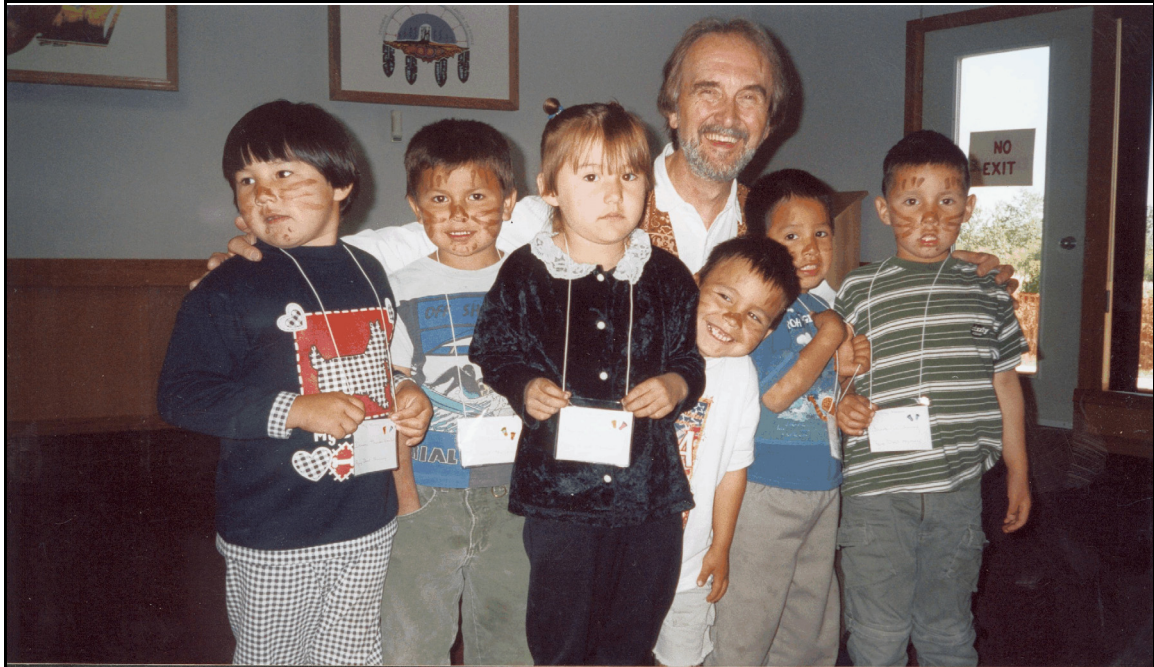
Les principales raisons pour lesquelles les enfants ne participent pas à des projets d'aide préscolaire sont les suivantes:

- un manque de préparation des parents ou des enfants;
- des problèmes familiaux;
- des problèmes de transport;
- un manque d'espaces pour accueillir les enfants;
- une incompatibilité des horaires avec ceux des parents.



Les niveaux de participation et d'assiduité varient d'un projet à l'autre.

- La majorité des projets (80 %) indiquent un taux moyen de fréquentation quotidienne de 75 %; près de 40 % des projets indiquent un taux de fréquentation de plus de 90 %.
- Près de 40 % des projets indiquent qu'aucun enfant n'a abandonné le programme d'aide préscolaire au cours de l'année précédente.



- Près de 40 % des projets indiquent que le nombre maximum d'enfants ayant abandonné le programme était de 5; les principales raisons de cet abandon étant le déménagement de la famille ou des problèmes familiaux. Une insatisfaction des parents ou des enfants en regard du programme a été rapportée dans de très rares cas.

Photographie: La planification d'événements spéciaux dans le cadre du programme d'aide préscolaire constitue une composante importante du maintien de l'intérêt des enfants. Les responsables des projets d'aide préscolaire, dans le district de Meadow Lake, ont convaincu Fred Penner, une figure bien connue de la télévision, à venir passer du temps avec les enfants.

Établissement des horaires

La fréquence et la durée des séances d'aide préscolaire varient à travers le pays. Les principaux facteurs qui influent sur l'établissement des horaires sont les suivants:

- la disponibilité du personnel;
- la disponibilité du financement;
- la disponibilité du transport; et
- les liens avec d'autres programmes axés sur l'enfant (garderie, etc.).

Presque tous les projets (90 %) ont lieu dans des établissements. Les autres projets dispensent le programme, en partie ou en totalité, au domicile des enfants. À cet égard, on note certaines tendances intéressantes, dont celles-ci:

- La plupart des projets (80 %) offrent un programme de demi-journée. Qu'ils soient de demi-journée ou de journée complète, la majorité des programmes (70 %) durent entre 29 et 52 semaines par année;
- Qu'ils soient de demi-journée ou de journée complète, la majorité des programmes sont offerts quatre ou cinq jours par semaine.

Sur une note très positive, ajoutons que presque tous les parents (97 %) se disent très satisfaits de l'horaire de leurs enfants.



Photographie: Les responsables des projets d'aide préscolaire, dans le district de Meadow Lake, ont travaillé avec diligence pour fournir aux enfants plusieurs événements spéciaux. Sur cette photo, on peut voir des responsables de projets en compagnie d'enfants lors d'un pow-wow.



Transport

Dans plus de la moitié des projets, les parents ou les tuteurs fournissent le transport aux enfants. Les projets offrent le transport dans 40 % des cas, habituellement par autobus scolaire.

Dans 30 % des collectivités, les enfants peuvent se rendre à pied là où les projets ont lieu. La vaste majorité des parents (80 %) ont indiqué que le transport ne représente pas un problème important pour eux ou pour leurs enfants.

Enfants ayant des besoins spéciaux

Le programme d'aide préscolaire n'a pas établi de définitions, aux niveaux régional et national, de ce qu'est un enfant ayant des besoins spéciaux. Cette tâche revient aux parents et aux éducateurs au niveau de la collectivité.

Dans la majorité des projets (75 %), il existe des procédures visant à identifier les besoins spéciaux. Les responsables de plus de la moitié des projets estiment pouvoir répondre à de tels besoins. Les procédures relatives à l'identification des enfants ayant des besoins spéciaux peuvent inclure l'observation des enfants par les responsables des projets et des visites de professionnels qui évaluent régulièrement les enfants.

Environ 10 % des enfants ont été identifiés comme ayant des besoins spéciaux. Toutefois, le nombre total des enfants ayant des besoins spéciaux demeure inconnu. Les éducateurs et les parents ont rapporté une grande variété de besoins spéciaux, dont les plus courants sont les difficultés d'apprentissage du langage et de la parole, ainsi que les désordres psychoaffectifs et comportementaux. Voici quelques statistiques intéressantes:

- Dans 55 % des projets, certains éducateurs ou tous les éducateurs possèdent les compétences requises pour répondre à des besoins spéciaux.
- Dix pour cent (10 %) des projets reçoivent l'aide de parents qui ont une formation pour répondre à des besoins spéciaux.
- Dans 40 % des projets, des professionnels rendent visite périodiquement aux enfants pour leur apporter un soutien.



Même dépourvus de ressources en éducation spécialisée ou d'éducateurs compétents en la matière, certains projets ont pu:

- Identifier les enfants ayant des besoins spéciaux et les intégrer au programme. (Les enfants ayant des besoins spéciaux apprennent à interagir avec les autres enfants. En s'habituant à leur présence, ces autres enfants commencent à comprendre ceux qui ont des besoins spéciaux.)
- Mettre l'accent sur le soutien des parents et créer un milieu qui favorise le développement des enfants ayant des besoins spéciaux.
- Recourir aux services de spécialistes, comme des infirmières en santé communautaire ayant des compétences en syndrome d'alcoolisation foetale, ou des médecins (dans la mesure où ils sont disponibles).

Soixante-dix pour cent (70 %) des parents dont les enfants ont des besoins spéciaux ont affirmé être satisfaits des mesures prises pour y répondre.

Personnel enseignant et compétences

Les problèmes relatifs au personnel varient d'une région à l'autre et entre les collectivités éloignées, nordiques et périurbaines. Les collectivités ont indiqué que:

- 65 % des administrateurs de programmes d'aide préscolaire ont occupé leurs fonctions durant plus d'un an; 40 % d'entre eux ont occupé leurs fonctions durant plus de deux ans. (Ces statistiques sont remarquables, compte tenu du fait qu'il s'agit d'un programme récent.)
- 65 % des éducateurs de la petite enfance ont occupé leurs fonctions durant plus d'un an; 38 % d'entre eux ont occupé leurs fonctions durant plus de deux ans.

Quant aux compétences des éducateurs de la petite enfance, on constate que:

- 42 % de ces éducateurs ont complété leur certificat en éducation de la petite enfance et que 28 % sont en train de compléter leur formation.
- Au plan national, environ la moitié des éducateurs ont complété un brevet, un certificat ou un diplôme (pas nécessairement en éducation de la petite enfance); plus du quart des éducateurs sont en train de compléter un brevet, un certificat ou un diplôme.



- Dans 27 % des projets, les responsables sont des éducateurs de la petite enfance qualifiés; dans 42 % des projets, un ou plusieurs éducateurs ont complété une formation en éducation de la petite enfance.
- Dans 23 % des projets, tous les éducateurs ont reçu une formation en éducation spécialisée; dans 32 % des projets, certains membres du personnel avaient reçu une formation en éducation spécialisée.

Soixante-dix (70) des 134 collectivités sondées ont affirmé avoir un poste vacant qu'elles essayaient de combler.

PROGRAMME D'AIDE PRÉSCOLAIRE



Photographie: On aperçoit ici huit enfants qui font le « bonhomme de neige de l'année » avec des responsables du programme d'aide préscolaire de la Première nation de Longlac. Ce programme est axé sur des activités de plein air qui, combinées avec d'autres tâches, permettent aux enfants d'acquérir des habiletés d'apprentissage.

Note: Jusqu'à la fin du document, plusieurs degrés de satisfaction seront exprimés en degrés de magnitude (par exemple, « une majorité de») plutôt qu'en pourcentages. La raison en est que les tendances ont été élaborées à partir de nombreuses sources d'information, et non pas à partir d'une source spécifique de données. Des pourcentages exacts n'ont donc pas pu être informatisés.

Le programme repose sur six composantes fondamentales: 1) la culture et la langue; 2) l'éducation; 3) la santé; 4) la nutrition; 5) le soutien social; et 6) la participation des parents. Toutes ces composantes ont été identifiées et retenues à travers d'importantes consultations au niveau local, régional et national.

La plupart des projets mettent en oeuvre des stratégies et des activités dans chacune des six composantes. Au plan national, les projets consacrent plus de temps à la composante culturelle et linguistique, de même qu'à l'éducation, et moins de temps au soutien social et à la participation des parents.

Succès du programme et taux de satisfaction

Un pourcentage élevé d'éducateurs, de membres de la collectivité et de parents considèrent le programme comme couronné de succès ou satisfaisant. Au niveau de la collectivité, le taux de satisfaction des parents est très élevé (90 %). Les parents perçoivent divers facteurs positifs, comme l'accueil et l'affection des éducateurs, ainsi que le plaisir que les enfants ressentent en participant aux projets.

Une large majorité de parents (97 %) se disent satisfaits de ce que le programme apporte à leurs enfants:

- en favorisant leur développement social;
- en les aidant à développer des habitudes alimentaires saines; et
- en développant leur maturité scolaire.

De même, la très grande majorité des parents estiment que le programme d'aide préscolaire les aide en tant que parents, par exemple en les informant sur le développement du jeune enfant, sur des questions de santé et de nutrition ou sur l'existence de services sociaux qui leur sont disponibles.

Culture et langage

Voici certaines des principales conclusions relatives à cette composante:

- La majorité des projets consacrent d'importantes périodes de temps à la composante culturelle et linguistique;



- L'aspect linguistique est généralement plus marqué et plus couronné de succès que l'aspect culturel;
- Dans 30% des projets, les parents, les aînés et d'autres membres de la collectivité participent aux activités culturelles et linguistiques, en racontant aux enfants des histoires et des légendes, en leur apprenant ou en dirigeant des activités traditionnelles, en leur apprenant des métiers d'art, etc.;
- Quatre-vingts pour cent (80 %) des administrateurs, 74 % des éducateurs de la petite enfance et 65 % des membres de la collectivité estiment que la composante culturelle et linguistique est un succès.

Éducation

Photographie: Des agents de conservation (en chemise noire) amènent des enfants de la Première nation mohawk d'Akwesasne pour une excursion scolaire. L'écologie, la reconnaissance des couleurs et la sécurité nautique, incluant le port de gilets de sauvetage, étaient sur la liste des « choses à apprendre », cette journée-là.



Voici certaines des principales conclusions relatives à l'éducation:

- Un pourcentage élevé de projets apprennent aux enfants des habiletés sociales, une préparation en vue de l'acquisition d'habiletés spécifiques à l'école, comme la lecture, l'écriture et les mathématiques;
- La majorité des projets consacrent beaucoup de temps à l'éducation, plus de temps qu'à toute autre composante du programme; la moitié des projets consacrent plus du tiers de leur temps à l'éducation;
- Presque tous les administrateurs, les éducateurs de la petite enfance et les membres de la collectivité considèrent la composante éducative comme un succès;
- Un pourcentage élevé de parents sondés estiment que la composante éducative leur a été informative et utile:
 - en les informant du développement du jeune enfant;
 - en les informant du développement de leurs enfants;
 - en les aidant à être les premiers éducateurs de leurs enfants; et
 - en aidant leurs enfants à faire leurs travaux reliés au programme.
- Les éducateurs en garderies ont affirmé avoir constaté une différence entre les enfants qui ont participé au programme d'aide préscolaire et ceux qui n'y ont pas participé.

Santé

Voici certaines des principales conclusions relatives à cette composante:

- La santé est une composante active et couronnée de succès du programme d'aide préscolaire. La majorité des projets consacrent d'importantes périodes de temps aux activités liées à la santé pour les enfants et les parents.
- Les stratégies le plus souvent identifiées ont été les suivantes:
 - Apprendre aux enfants comment avoir une hygiène quotidienne structurée (par exemple, se laver les mains et se brosser les dents régulièrement);



- Fournir aux enfants des brosses à dent et du dentifrice;
 - Établir un calendrier d'examens de santé (pour faire des tests de dépistage de poux et de maladies, administrer des vaccins, etc.);
 - Demander aux éducateurs d'agir comme modèles de rôles; fournir aux enfants des modèles de rôles positifs et des comportements liés à la santé.
- À travers des ateliers et des séances de sensibilisation, les projets d'aide préscolaire fournissent aux parents des activités liées à la santé et des informations sur le développement de l'enfant, la prévention de la toxicomanie, la prévention des maladies (comme le diabète), les services de santé, ainsi que sur l'importance des vaccins, des habitudes de vie saines et d'une hygiène préventive;
 - Un pourcentage élevé (entre 80 % et 90 %) d'administrateurs, d'éducateurs de la petite enfance et de membres de la collectivité considèrent la composante de la santé comme un succès.

Nutrition

Voici certaines des principales conclusions relatives à cette composante:

- Presque tous les projets fournissent aux enfants des activités liées à la nutrition; plus de 60 % des projets fournissent aux parents des activités liées à la nutrition;
- La majorité des participants aux projets d'aide préscolaire considèrent la nutrition comme une composante couronnée de succès.

Photographie: La bande d'Iskut, en Colombie-Britannique, a préparé une fête pour célébrer un événement spécial dans le cadre du programme d'aide préscolaire. Un des objectifs était de préparer et de servir des mets populaires et traditionnels en mettant l'accent sur l'aspect nutritif, sans négliger pour autant le goût ni augmenter le prix des repas.





Soutien social

Le soutien social inclut les programmes gouvernementaux aussi bien que les réseaux communautaires de services d'aide. Voici certaines des principales conclusions relatives à cette composante:

- Presque tous les projets ont établi des liens avec un vaste éventail de services sociaux, d'organismes et de programmes, comme:
 - des services médicaux et de santé;
 - des programmes d'éducation pour les enfants;
 - des programmes d'éducation et de formation pour les adultes; et
 - des programmes de prévention du crime, des services sociaux et des services aux familles.
- Environ 30 % des projets ont établi des liens avec des programmes culturels, des programmes de loisirs et de prévention;
- Dans plusieurs projets, des organismes de services sociaux ne sont pas disponibles dans les collectivités.

Parmi les activités de soutien social le plus souvent offertes par les éducateurs de la petite enfance, mentionnons celles-ci:

- Fournir aux parents des habiletés, des conseils et des informations sur le parentage;
- Fournir des informations sur les ressources communautaires;
- Fournir un aiguillage vers des services de soutien social spécifiques;
- Aider les parents à développer un réseau de soutien social avec d'autres parents et des familles;
- Regrouper des équipes de ressources communautaires afin de créer un réseau avec d'autres programmes.

Entre 65 % et 70 % des éducateurs de la petite enfance et des membres de la collectivité considèrent le soutien social comme couronné de succès. Les parents estiment que cette composante les aide à identifier des services utiles, à accroître leur connaissance au sujet des services de santé et des modes de vie sains, de même qu'à développer un réseau de soutien social.

Participation des parents

Voici certaines des principales conclusions relatives à cette composante qu'est la participation des parents:

- Les parents participent dans 80 % des projets;
- Dans 31 % des projets, la moitié des parents concernés participent;
- Dans le quart des projets, entre 70 % et 100 % des parents participent.

Les parents qui ne participent pas au programme d'aide préscolaire de leurs enfants justifient ainsi leur non-participation:

- Quarante-quatre pour cent (44 %) d'entre eux disent que leur horaire de travail est incompatible avec celui du programme.
- Sept pour cent (7 %) d'entre eux affirment que leur horaire de formation est incompatible avec celui du programme.



Les parents affirment également que:

- les éducateurs responsables du programme agissent de manière telle qu'ils se sentent bienvenus et appréciés;
- les tâches sont intéressantes et que le projet d'aide préscolaire les intéresse;
- on ne leur demande pas de faire des choses qu'ils n'aiment pas ou avec lesquelles ils ne sentent pas à l'aise.

CONCLUSIONS



Photographie: Des éducatrices et des parents appartenant à la Première nation de Longlac planifient des activités d'aide préscolaire et organisent une fête-surprise pour une nouvelle maman.

Le Programme d'aide préscolaire aux autochtones dans les réserves est sur la bonne voie. Beaucoup de projets d'aide préscolaire à travers le Canada fournissent des programmes d'envergure à un grand nombre d'enfants. La plupart des projets offrent des programmes appropriés dans des locaux convenables. De même, le personnel est très compétent et expérimenté en éducation de la petite enfance et, dans une moindre mesure, en éducation spécialisée.

On doit noter, cependant, qu'il existe des variations dans les régions et entre les régions quant au degré de succès qu'obtiennent les projets pour diverses raisons.

Défis du programme d'aide préscolaire

Parmi les défis liés au programme, mentionnons ceux-ci:

- Seulement 273 collectivités sont financées dans le cadre du programme, alors que 310 autres collectivités n'ont pas de projet d'aide préscolaire;
- Le financement des projets varie pour diverses raisons, dont les suivantes:
 - les décisions au niveau régional sur le processus de financement; et
 - des estimations inadéquates des exigences et des coûts relatifs aux projets, par exemple pour le transport et les fournitures.
- Les administrateurs de certains projets ne peuvent pas engager tout le personnel requis et n'ont pas assez d'espaces pour accueillir tous les enfants de la collectivité, en raison principalement d'un manque de financement.
- Un nombre important de projets ont lieu dans des endroits inadéquats ou non appropriés.
- Dans environ le tiers des projets, il n'y a pas d'éducatrices de la petite enfance ou d'éducatrices ayant reçu une formation en éducation spécialisée.
- Parmi les plus grands défis que pose la mise en oeuvre des six composantes du programme d'aide préscolaire, mentionnons ceux-ci:
 - combler le manque de connaissances et de compétences des éducatrices de la petite enfance; et



- combler le manque de ressources documentaires appropriées relativement aux composantes.
- Des experts ne sont pas disponibles dans un nombre important de projets.
- Plusieurs collectivités ne comprennent pas le programme d'aide préscolaire, ainsi que le besoin pour les parents et les membres de la collectivité d'y participer.

Besoins

Puisque le programme d'aide préscolaire est encore en développement, il existe plusieurs besoins sectoriels, dont les suivants:

- S'assurer que tous les projets reçoivent un financement suffisant pour mettre en oeuvre le programme de manière appropriée.
- Étendre le programme aux enfants qui ne peuvent pas y prendre part, en raison d'un manque d'espaces dans la collectivité ou parce que leur collectivité n'a pas de projet.
- S'assurer que tous les projets ont lieu dans des locaux adéquats ou appropriés.
- S'assurer que tous les projets rendent disponible le transport pour les enfants et leurs parents.
- S'assurer que tous les projets sont réalisés par un personnel ayant reçu une formation en éducation de la petite enfance ou en éducation spécialisée.
- S'assurer que tous les membres du personnel ont les connaissances et les compétences requises pour mettre en oeuvre le programme d'aide préscolaire dans son entité.
- S'assurer que les membres du personnel ont les ressources documentaires appropriées pour mettre en oeuvre le programme.
- S'assurer que les projets ont accès à des experts professionnels.
- S'assurer que les collectivités comprennent le besoin de leur participation au programme et que les membres du personnel responsable des projets ont les compétences et les connaissances requises pour faire participer les membres de la collectivité.



Répercussions

D'ores et déjà, il est manifeste que le programme d'aide préscolaire a des incidences positives sur la vie des enfants. À cet égard, les professeurs de maternelle sont vraiment impressionnés par le comportement et les accomplissements des enfants. Ils notent:

- une grande différence dans l'estime de soi des enfants;
- que les enfants ont de meilleures compétences de base;
- que les enfants sont plus autonomes et plus confiants;
- que les enfants sont plus conscients de l'importance de la santé et qu'ils mettent en pratique des comportements liés à la santé sans qu'on le leur rappelle;
- que les enfants sont plus conscients de l'importance de la nutrition saine et qu'ils mettent en pratique les principes d'une nutrition saine;
- que les enfants apprennent la langue de leur collectivité.

Réalisations importantes

La plupart des projets mettent en oeuvre un programme approfondi, actif et couronné de succès. Les parents, les éducateurs de la petite enfance et les administrateurs considèrent l'éducation, la santé et la nutrition comme étant les composantes dont la mise en oeuvre a obtenu le plus de succès. Voici quelques exemples:

- Les enfants, les parents et les membres de la collectivité apprécient que la mise en oeuvre du programme d'aide préscolaire; les infrastructures, les processus et des partenariats sont en place.
- Les projets couronnés de succès se caractérisent par des activités importantes et une programmation imaginative.
- Le programme semble avoir créé des liens efficaces avec des organismes de services sociaux, là où c'est possible, à la fois dans les réserves et localement.
- La participation des parents à l'administration ou la gestion du programme se révèle soit une expérience réussie, soit un défi, tout dépendant de l'endroit.

